

LA CHRISTIANISATION DU PAYS : VII^E SIÈCLE



► Vestiges de l'abbaye Saint-Winoc de Bergues.

Les premiers missionnaires envoyés directement de Rome en Morinie, au cours du IV^e siècle, sont les prêtres Fuscien et Victorin. Leur campagne d'évangélisation est un échec. Il faudra attendre le VI^e, et surtout le VII^e siècle, pour voir s'ériger les grandes institutions monastiques qui vont organiser les premières tentatives de dessèchement.

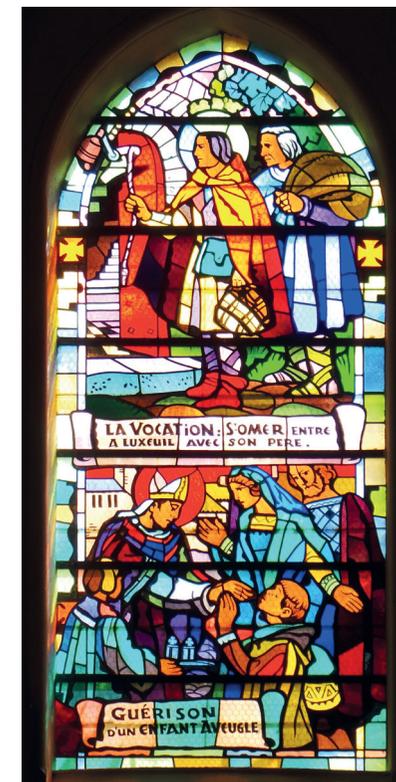
Dans un premier temps, des moines bénédictins édifient un monastère à Thérouanne, à proximité du pays à évangéliser. Sous l'impulsion de son supérieur, Saint Omer, cette abbaye connaît très vite un grand rayonnement. Cette réussite s'explique par le fait que les missionnaires sont arrivés dans le pays dotés d'une très grande connaissance des moyens à employer pour rendre productifs les sols marécageux.

En effet, ces moines qui vivaient selon la règle de Saint Benoît⁹, avaient un monastère dans les Fens¹⁰ en Angleterre. On peut donc penser qu'avant de venir évangéliser la Flandre, les missionnaires allaient se familiariser avec les méthodes de travail employées en Angleterre pour mettre en culture les terrains marécageux.

Dès lors, les moines s'installent au cœur de la Flandre et la christianisation s'étend rapidement. Le premier monastère construit en 637 est celui de Sithiu (Saint-Omer), puis suit la construction des abbayes de Wormhout, Bergues, Bourbourg et des Dunes. Sous leur impulsion, le pays se métamorphose, les terrains cultivables s'agrandissent au détriment des marécages. Malheureusement, l'action des moines est arrêtée aux limites de leurs domaines.

⁹ Les moines bénédictins étaient surtout des laboureurs et des défricheurs. Un de leur rôle consistait à apprendre aux gens à cultiver.

¹⁰ Les Fens sont en Angleterre ce que les Polders sont en Hollande et en Belgique.



► Vitraux de l'église Saint-Omer de Brouckerque.

Pendant deux siècles, les moines, les propriétaires de domaines aidés de leurs serfs essaient de maintenir leur patrimoine hors d'eau mais de nombreuses inondations ruinent souvent des régions entières. De plus, les propriétaires, trop occupés à se protéger des invasions normandes, n'entreprennent pas de travaux de grande envergure. Il faudra attendre l'avènement de la dynastie des comtes de Flandre pour voir des travaux sérieux de défense contre la mer pensés à l'échelle de toute la plaine maritime.

Durant cette période, la formation des dunes se poursuit naturellement et seules quelques brèches, présentant encore un danger d'invasion marine par fortes marées, persistent au X^e siècle.